

Séance 4 : L'arbre des possibles (titre emprunté au roman éponyme de Bernard Werber).

Problématique : *En quoi les œuvres d'anticipation nous aident-elles à définir nos choix ?*

a. En préliminaire, lecture est faite d'un extrait de l'article suivant :

Nous souhaitons tous à nos enfants d'être en bonne santé, solides, beaux et intelligents. Dans quelques mois, devraient arriver sur le marché des tests permettant, à partir d'une simple prise de sang chez la future mère, de faire le diagnostic de trisomie 21 chez le fœtus. C'est une excellente nouvelle. Aujourd'hui, ce dépistage est basé sur une stratégie complexe et au final sur un prélèvement de liquide amniotique par ponction, à l'aide d'une fine aiguille dans l'utérus maternel, qui se solde dans 1 % des cas par une fausse couche. Alors que le fœtus avait toutes les chances d'être « normal ». Le risque de trisomie 21 touche en moyenne une grossesse sur 700 (1 sur 900 avant 30 ans et 1 sur 28 après 45 ans). La simplification du dépistage évitera chaque année des centaines de fausses couches liées à l'amniocentèse et réduira le nombre d'enfants atteints de mongolisme. [...]

Martine Perez, « L'enfant parfait ou la tentation de l'eugénisme », Le Figaro, 17/08/2010

La problématique est masquée. On interroge les élèves pour savoir s'ils connaissent d'autres exemples sur le même thème (vaccinations préventives, FIV, etc...).

b. Distribution de la séance 4 élève. Deux questions sont possibles pour guider la réflexion des élèves :

Texte 1. Quels doutes Albert Jacquard met-il en avant dans son texte ?

Texte 2. Comment comprenez-vous le terme de « eugénisme » utilisé dans le texte ? Quel regard porte Luc Ferry sur le mouvement transhumaniste qu'il évoque ?

c. A ce stade de la réflexion, on demande aux élèves leur ressenti et de quelle manière on pourrait être amené à éclairer notre jugement.

Découverte de la problématique.

d. Analyse filmique de « Bienvenue à Gattaca ».

L'œuvre de fiction prend ici toute sa place pour apporter à travers la force créatrice de l'imagination des possibilités illimités en termes de réflexion.

e. Les thèmes du film sont abordés lors d'un cours dialogué qui peut être accompagné d'aide sous forme de questions dont on regroupera les différentes réponses en une seule.

- Sur quel principe repose la société de Gattaca ?
- Pourquoi Vincent ne cherche-t-il pas à passer les tests d'entrée de Gattaca ?
- De quelle manière la police résout-elle l'enquête ?
- Les messages du film.

f. On demandera aux élèves leur avis argumenté sur le film.

g. Prolongements possibles

- Lecture de la nouvelle de Pierre Bordage « Nouvelle Vie TM »

« Jérémie Quint, expert-comptable de profession, vit seul avec sa fille Lisbeth depuis le suicide de son épouse. Un matin, deux personnes viennent frapper à la porte de son appartement, situé à Paris... »

- L'incipit du « Meilleur des Mondes » d'A.Huxley

- Cet extrait de Martine Perez, « L'enfant parfait ou la tentation de l'eugénisme », Le Figaro, 17/08/2010

Nous souhaitons tous à nos enfants d'être en bonne santé, solides, beaux et intelligents. Dans quelques mois, devraient arriver sur le marché des tests permettant, à partir d'une simple prise de sang chez la future mère, de faire le diagnostic de trisomie 21 chez le fœtus. C'est une excellente nouvelle. Aujourd'hui, ce dépistage est basé sur une stratégie complexe et au final sur un prélèvement de liquide amniotique par ponction, à l'aide d'une fine aiguille dans l'utérus maternel, qui se solde dans 1 % des cas par une fausse couche. Alors que le fœtus avait toutes les chances d'être «normal». Le risque de trisomie 21 touche en moyenne une grossesse sur 700 (1 sur 900 avant 30 ans et 1 sur 28 après 45 ans). La simplification du dépistage évitera chaque année des centaines de fausses couches liées à l'amniocentèse et réduira le nombre d'enfants atteints de mongolisme. S'il faut souligner le progrès que cela représente, il est impératif d'y réfléchir, et d'en examiner les éventuels effets pervers.

Tout succès présente en effet des revers, pas forcément évidents à percevoir d'emblée. Si aujourd'hui l'analyse d'une simple prise de sang maternel est capable de détecter la trisomie du fœtus, demain, elle pourra révéler tout aussi simplement les gènes de prédisposition du fœtus à certains cancers, ou à des maladies neurologiques qui l'affecteront tard dans la vie. Déjà, des cliniques américaines proposent aux couples qui le souhaitent des fécondations in vitro avec recherche des gènes du cancer du sein ou du côlon ou encore de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'examiner les embryons obtenus par fécondation in vitro et de ne réimplanter dans l'utérus que ceux indemnes des gènes recherchés. Aujourd'hui, ces diagnostics dits pré-implantatoires sont très encadrés en France et autorisés uniquement pour des maladies génétiques graves, au-dessus de toute ressource thérapeutique. Mais demain, lorsque, avec une simple prise de sang maternel, il sera peut-être possible d'établir toute la cartographie génétique du bébé à venir, la tentation de faire naître l'enfant parfait sera plus forte que jamais.

Faut-il s'en émouvoir ? L'histoire récente montre que l'on diagnostique maintenant grâce à l'échographie près de 70 % des malformations fœtales avant la naissance, contre 16 % il y a 25 ans. Malgré cela, le recours à l'avortement pour raison médicale est loin d'avoir autant progressé, preuve que les familles sont prêtes à accueillir et à aimer un petit être, même s'il présente une malformation surmontable. Par ailleurs, il est illusoire de croire que l'on pourra grâce à la génétique s'offrir un enfant parfait : l'expression des gènes de prédisposition aux cancers, au diabète, à Alzheimer, à l'alcoolisme... dépend pour une large part de l'environnement. Vouloir doter son enfant de « bons » gènes sans s'astreindre à l'éduquer au jour le jour et pendant des années pour lui transmettre des règles de vie, physiques, mentales et spirituelles, c'est s'exposer à de sérieuses désillusions.

La tentation d'eugénisme sur la base de critères génétiques - attisée par des firmes désireuses d'inonder le marché de tests de dépistage -, ne doit pas être négligée, même s'il est clair qu'un individu est très loin de se résumer à son seul patrimoine génétique.

Enfin, il est clair que la possibilité de dépister encore plus simplement les fœtus trisomiques pour tous les couples qui le souhaitent (c'est-à-dire l'immense majorité), pourrait contribuer à réduire un peu plus encore la tolérance de la société vis-à-vis des personnes handicapées, que l'on a déjà tendance à cacher, ignorer, exclure. Il y a des familles qui choisissent d'élever avec amour leurs enfants trisomiques. Il y a des éducateurs qui consacrent beaucoup d'énergie à la socialisation de ces personnes. Il y a des chercheurs qui œuvrent à la mise au point de traitements destinés à la trisomie. Il y a des associations qui se battent pour avoir plus de moyens à leur offrir. Malgré les avancées du dépistage, leur rôle dans la lutte contre l'eugénisme et pour la tolérance, quoiqu'en disent certains, reste exemplaire.

Martine Perez, « L'enfant parfait ou la tentation de l'eugénisme », Le Figaro, 17/08/2010

Un père n'était pas maître d'élever l'enfant qui venait de lui naître. Il devait le porter dans un lieu appelé Leschée, où s'assemblaient les plus anciens de chaque tribu. Ceux-ci visitaient l'enfant ; et, s'il était bien conformé, et de complexion robuste, ils ordonnaient qu'on le nourrît, et ils lui assignaient, pour son apanage, une des neuf mille parts de terre : s'il était chétif ou contrefait, ils l'envoyaient jeter dans un gouffre voisin du mont Taygète, et qu'on appelait les Apothètes. Ils ne voyaient aucun avantage, ni pour lui-même, ni pour l'État, à le laisser vivre, destiné, comme il l'était dès sa naissance, à n'avoir jamais ni santé ni vigueur. Les femmes, pour éprouver la constitution des nouveau-nés, ne les lavaient point avec de l'eau, mais avec du vin ; car les enfants épileptiques ou maladifs ne peuvent, dit-on, soutenir l'épreuve : le vin les fait tomber dans le marasme et mourir ; mais, s'ils ont une complexion saine, le vin leur donne, pour ainsi dire, une trempe plus forte, et il endurecît leur tempérament.